

Ahlam Shibli

Phantom Home [Foyer Fantôme]

28 mai – 1^{er} septembre 2013



Le travail photographique d’Ahlam Shibli (Palestinienne née en 1970) porte sur les contradictions inhérentes à la notion de foyer. Son œuvre traite de la perte du foyer et du combat contre cette perte, mais aussi des restrictions et des limitations que l’idée de foyer impose aux individus. Parmi les lieux où se rencontre cette problématique, on peut citer les territoires palestiniens occupés ; les monuments français qui commémorent sans distinction les résistants à l’occupant nazi et les soldats engagés dans les guerres coloniales menées contre des peuples qui réclamaient leur indépendance ; les corps des lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres issus de sociétés orientales ; et les communautés d’enfants recueillis dans les orphelinats polonais.

Death, dernière série en date d’Ahlam Shibli, spécialement conçue pour cette rétrospective, montre comment la société palestinienne préserve la présence des « martyrs », selon le terme employé par l’artiste. Cette série témoigne d’une vaste représentation des absents au travers de photographies, de posters, de tombes et de graffitis exhibés comme une forme de résistance.

L’exposition rassemble six des séries photographiques réalisées par Ahlam Shibli durant la dernière décennie. La plupart des œuvres sont accompagnées de légendes de l’artiste qui les situent dans un temps et un lieu précis. Elles jalonnent une enquête qui a souvent conduit la photographe à fréquenter longuement les personnes concernées, à les observer et à s’entretenir avec elles.

Marta Gili
Carles Guerra
João Fernandes
Isabel Sousa Braga
Commissaires de l’exposition



Sans titre (*Self Portrait n°7*), Palestine, 2000

Le corps, première patrie de l’être humain, peut aussi être la cible de politiques de répression identitaire menées au nom d’une patrie. Victimes de la violence et de l’indifférence, des minorités spoliées peuvent donc choisir de se créer des conditions d’existence opposées aux valeurs et aux attentes de la majorité.

■ **Self Portrait, Palestine, 2000**

[Autoportrait]

Série de 18 photographies

Tirages chromogéniques

Retour sur les lieux qui m’ont montré qui je suis.

Tous les textes suivants accompagnant les œuvres sont d’Ahlam Shibli.



Sans titre (*Eastern LGBT* n° 13), International, 2004 / 2006



Sans titre (*Dom Dziecka. The house starves when you are away* n° 4), Pologne, 2008

Dom Dziecka Trzemiętowo, 7 octobre 2008, mardi après-midi
Gracjan Schmelter et Tomasz Brzadkowski posent devant
l'appareil photo avec une sculpture devant l'entrée de l'orphelinat.

■ **Eastern LGBT, International, 2004 / 2006** [LGBT de l'Est]

Sélection issue d'une série de 37 photographies
Tirages gélatino-argentiques ; tirages chromogéniques

LGBT est une abréviation qui signifie « lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres ».
Ce travail porte sur des ressortissants de pays orientaux tels que le Pakistan, la Palestine, le Liban, la Turquie ou la Somalie, qui ont quitté leur pays natal car leur société d'origine leur interdisait de vivre selon leur préférence sexuelle ou d'habiter le corps généré dans lequel ils se sentaient à l'aise. C'est donc à l'étranger, et parfois seulement le week-end et dans des clubs, qu'ils sont allés chercher des conditions propices pour vivre à leur guise.
Les photographies d'*Eastern LGBT* ont été prises en 2004 et 2006 à Zurich, Barcelone, Tel-Aviv et Londres.

■ **Dom Dziecka. The house starves when you are away, Pologne, 2008**

[Dom Dziecka. La maison meurt de faim quand tu n'es pas là]
Sélection issue d'une série de 35 photographies
Tirages gélatino-argentiques ; tirages chromogéniques

Dom Dziecka (« maison d'enfants ») est une série de photographies prises en 2008 dans onze orphelinats polonais. Ce travail dévoile les conditions de vie d'enfants qui grandissent non pas dans leur famille, mais en centre d'accueil.

Pendant la journée, ces enfants ne sont presque jamais seuls ; les relations physiques entre eux, même entre garçons et filles, sont souvent très proches, mais sans avoir nécessairement de caractère sexuel. Chaque enfant paraît se fondre dans un corps collectif dont il ne s'extrait que pour plonger dans le sommeil ; la cellule familiale classique fait place à une société d'enfants où les relations familiales habituelles sont à la fois remplacées et déplacées pour former une constellation nouvelle et spécifique.

En l'absence de maison familiale, on se fabrique ici un mode de vie de substitution. Un garçon, Dawid Redes, de *Dom Dziecka Na Zielonym Wzgórzu* à Kisielany-Żmichy, explique que : « ce n'est pas une maison d'enfants, mais ma maison ».



Sans titre (*Trackers* n° 57), Palestine / Israël, 2005
Lakhich Army Base, Beit Gubrin

La commémoration simultanée des Français qui ont perdu la vie en délivrant leur pays d'une occupation féroce et de leurs concitoyens qui, juste après la Libération, sont morts lors de guerres coloniales menées contre l'indépendance d'autres peuples relèvent de la « raison d'État ». Pour les Palestiniens, confrontés à une écrasante puissance coloniale, l'état d'urgence est la norme plus que l'exception. Le seul moyen de production qui leur reste est leur propre corps. Pour combattre l'annihilation, ces « damnés de la terre » sont contraints d'investir celui-ci pour nier ce qui leur est le plus cher : leur attachement à leur propre peuple et, en définitive, leur propre vie.

■ **Trackers, Palestine / Israël, 2005**

[Traqueurs]

Sélection issue d'une série de 85 photographies

Tirages gélatino-argentiques ; tirages chromogéniques

Trackers, série réalisée en 2005, porte sur les Palestiniens d'origine bédouine qui ont servi ou servent encore comme volontaires dans l'armée israélienne. Ce projet s'interroge sur le prix qu'une minorité colonisée est obligée de payer à une majorité composée de colons, peut-être pour se faire accepter, peut-être pour changer d'identité, peut-être pour survivre, peut-être aussi pour toutes ces raisons et pour d'autres encore.



Sans titre (*Trauma* n° 15), Corrèze, France, 2008-2009

Le Monteil, 25 juin 2008

Daniel Espinat dans la grange où son groupe du maquis s'entraînait et dormait en juillet 1944.

■ **Trauma, Corrèze, France, 2008-2009**

Série de 48 photographies

Tirages gélatino-argentiques ; tirages chromogéniques

En prenant comme point de départ les commémorations du soulèvement de la Résistance contre les nazis à Tulle, Corrèze, et les représailles effroyables perpétrées par l'occupant entre les 7 et 9 juin 1944, *Trauma* est construit autour d'un constat : une même population et, dans certains cas, les mêmes individus qui ont combattu l'occupation allemande et souffert de ses atrocités ont mené, quelques années plus tard, des guerres coloniales en Indochine et en Algérie contre des peuples qui réclamaient à leur tour leur indépendance.

Au matin du 9 juin 1944, les SS ont rassemblé plus de 2 000 hommes de la ville, âgés de seize à soixante ans, avant d'en pendre quatre-vingt-dix-neuf à des réverbères et des balcons. 149 autres furent déportés vers les camps de concentration allemands, d'où 101 ne revinrent jamais.

Des mémoriaux et des cérémonies honorent ceux qui ont péri durant les Première et Deuxième Guerres mondiales : soldats, résistants et victimes civiles des nazis, mais aussi membres de l'armée française tombés lors des guerres coloniales d'Indochine et d'Afrique du Nord. Les images montrent des Corrèziens d'origines

diverses : anciens résistants, descendants des pendus et des déportés du 9 juin, vétérans français des guerres coloniales, pieds-noirs, mais aussi un collaborateur algérien, un homme ramené d'Indochine en France comme travailleur forcé, un Indochinois de la deuxième génération, une femme d'origine algérienne qui se considère comme française, et des immigrants récents d'Algérie.

Cette œuvre a bénéficié du soutien de Peuple et Culture Corrèze.



Sans titre (*Death* n° 33), Palestine, 2011-2012

Camp de réfugiés de Balata, 16 février 2012

Photos du martyr Khalil Marchoud qu'est en train d'épousseter sa sœur dans le séjour de la maison familiale. Sur l'affiche, cadeau des Brigades Abu Ali Mustafa, il est présenté comme le secrétaire général des Brigades des martyrs d'al-Aqsa à Balata.

■ *Death*, Palestine, 2011-2012

[Mort]

Série de 68 photographiques

Tirages chromogéniques

Je ne reviendrai pas tant que je n'aurai pas bâti mon paradis sur terre ou décroché un paradis du ciel ou que je ne serai pas mort ou que nous ne serons pas tous morts ensemble. Ghassan Kanafani

Ce travail porte sur la demande de reconnaissance née de la deuxième Intifada, le soulèvement palestinien contre la puissance coloniale dans les territoires occupés par Israël depuis 1967. La deuxième Intifada, qui a duré de 2000 à 2005, a fait plusieurs milliers de morts dans le camp palestinien.

Death montre plusieurs façons pour ceux qui sont absents de retrouver une présence, une « représentation » : combattants palestiniens, tombés lors de la résistance armée aux incursions israéliennes, et victimes de l'armée israélienne tuées dans des circonstances diverses (*chahid* et *chahida*); militants ayant mené des actions où ils étaient certains de laisser leur vie, entre autres les hommes et les femmes bardés d'explosifs qu'ils ont mis à feu pour assassiner des Israéliens (*istichhadi* et *istichhadiya*); et enfin prisonniers. Les premiers sont

morts, les derniers vivants, condamnés à la prison pour le reste de leurs jours ou presque.

Ces représentations font de toute personne ayant perdu la vie par suite de l'occupation israélienne en Palestine un martyr.

Death se limite à quelques moyens de représentation des martyrs et des détenus dans l'enclave de Naplouse, de sa région et de ses camps de réfugiés : affiches et occasionnellement graffitis de rue; tableaux, photos, posters et autres souvenirs au domicile des familles des martyrs; tombes portant des inscriptions et parfois ornées d'images et d'objets du défunt. Les lettres et les journaux intimes des prisonniers constituent un élément de représentation supplémentaire et personnel, à condition de faire abstraction de la censure pénitentiaire. Toutes ces formes de représentation émanent des familles, des amis et des associations de combattants.

La question de la mort n'appartient pas aux morts, mais à ceux qui restent en vie. Ghassan Kanafani

Cette œuvre a été coproduite par le Museu d'Art Contemporani à Barcelone (MACBA), le Jeu de Paume à Paris et la Fundação de Serralves-Museu de Arte Contemporânea à Porto.

Tous les textes accompagnant les œuvres sont d'Ahlam Shibli.



Sans titre (*Death n° 48*), Palestine, 2011-2012

Vieille ville, quartier d'al-Kasaba, Naplouse, 5 février 2012

Chez un vendeur de légumes, une affiche montre les martyrs 'Abd al-Rahman Chinnawi, 'Amar al-'Anabousi et Basim Abu Sariyah des groupes de résistance armée Faris al-Leil (Chevalier de la Nuit), lesquels font partie des Brigades des martyrs d'al-Aqsa. Dans la marge figure un portrait de Naif Abu Charkh, chef des Brigades des martyrs d'al-Aqsa à Naplouse. Un autocollant montre un poing dressé aux couleurs palestiniennes, avec cette légende : « Nous exigeons la fin de l'occupation. Boycottez le Tapuzina [une boisson sans alcool israélienne]. Initiative nationale palestinienne. »

autour de l'exposition

mardi 28 mai, 18 h

■ les rendez-vous des mardis jeunes

visite commentée de l'exposition par un conférencier
du Jeu de Paume

mardi 28 mai, 19 h

■ **conférence** autour du travail d'Ahlam Shibli
par Esmail Nashif, anthropologue, avec Ulrich Loock,
historien de l'art et commissaire d'exposition

mercredi 29 mai, 19 h

■ séminaire

« Intimité territoriale et espace public »,
séance 1 avec Jean-François Chevrier,
autour du travail d'Ahlam Shibli

■ publication

Ahlam Shibli. *Phantom Home*

Préface de Carles Guerra, Marta Gili,
João Fernandes et Isabel Sousa Braga ;

textes d'Esmail Nashif, T. J. Demos et Ahlam Shibli
Bilingue français / anglais

240 pages, 22,5 x 31 cm

Coédition Jeu de Paume / MACBA / Museu de Arte
Contemporânea de Serralves / Hatje Cantz, 39,80 €

Jeu de Paume – Concorde

expositions

28 mai – 1^{er} septembre 2013

■ **Lorna Simpson**

■ **Ahlam Shibli. Phantom Home [Foyer Fantôme]**

■ Programmation Satellite 6, **Une exposition – un événement. Suite pour exposition(s) et publication(s), troisième mouvement**

jusqu'au 11 mars 2014

■ Espace virtuel, **Erreur d'impression :**

publier à l'ère du numérique

<http://espacevirtuel.jeudepaume.org/>

prochaines expositions

15 octobre 2013 – 26 janvier 2014

■ **Erwin Blumenfeld**

■ **Natacha Nisic. Écho**

■ Programmation Satellite 6, **Suite pour exposition(s) et publication(s), quatrième mouvement**

informations pratiques

1, place de la Concorde, 75008 Paris

accès par le jardin des Tuileries, côté rue de Rivoli

www.jeudepaume.org

<http://lemagazine.jeudepaume.org>

renseignements 01 47 03 12 50

mardi (nocturne) 11 h-21 h

mercredi à dimanche 11 h-19 h

fermeture le lundi

■ **expositions** : plein tarif : 8,50 € ;

tarif réduit : 5,50 €

accès **libre** aux expositions de la programmation Satellite

mardis jeunes : accès libre pour les étudiants

et les moins de 26 ans le dernier mardi du mois, de 17 h à 21 h

■ **visites commentées** :

accès libre sur présentation du billet d'entrée

du jour aux expositions

les rendez-vous avec les conférenciers

du Jeu de Paume

le mercredi et le samedi à 12 h 30

les rendez-vous en famille

le samedi à 15 h 30

sur réservation : 01 47 03 12 41 / rendezvousenfamille@jeudepaume.org

les rendez-vous des mardis jeunes

le dernier mardi du mois à 18 h

■ **conférences** : accès libre dans la limite

des places disponibles

réservation obligatoire : infoauditorium@jeudepaume.org

■ **séminaire** : 3 € la séance ; accès libre sur

présentation du billet d'entrée aux expositions,

dans la limite des places disponibles

Jeu de Paume – Château de Tours

exposition

22 juin – 20 octobre 2013

■ **Bruno Réquillart. Poétique des formes**

prochaine exposition

9 novembre 2013 – 1^{er} juin 2014

■ **Vivian Maier**

informations pratiques

25, avenue André-Malraux, 37000 Tours

renseignements 02 47 70 88 46

mardi à vendredi 14 h-18 h

samedi et dimanche 14 h 15-18 h

fermeture le lundi

entrée libre

visites commentées : le samedi à 15 h

Cette exposition a été organisée et produite par le Jeu de Paume, Paris, le Museu d'Art Contemporani de Barcelona (MACBA), Barcelone, et la Fundação de Serralves-Museu de Arte Contemporânea, Porto.

En partenariat avec :

ANOUS PARIS

PARISart

TimeOut
Paris

Le Jeu de Paume est subventionné par le **ministère de la Culture et de la Communication**.



Il bénéficie du soutien de **NEUFLIZE VIE**, mécène principal.

Neuflize Vie
ABN AMRO

Les Amis du Jeu de Paume s'associent à ses activités.

en couverture :

Sans titre (Death n° 3), Palestine, 2011-2012

Quartier de Rafediyah, 15^e Rue, Naplouse, 22 février 2012

Sit-in organisé devant les bureaux de la Croix-Rouge à Naplouse

par le Front démocratique de libération de la Palestine (FDLP)

en soutien à la grève de la faim entreprise par des Palestiniens,

placés en détention administrative par les Israéliens, pour

protester contre leur emprisonnement. Le 17 avril fut décrétée

une grève de la faim générale qui prit fin le 14 mai lorsque les

autorités israéliennes acceptèrent de lever l'isolement pénitentiaire,

d'autoriser les visites de familles provenant de la bande de Gaza

et de suspendre la détention administrative.

Toutes les photos : courtesy de l'artiste © Ahlam Shibli

© Jeu de Paume, Paris, 2013